



Qu'est-ce qu'un forum social mondial

Le Forum Social Mondial est un espace de débat démocratique d'idées, d'approfondissement de la réflexion, de formulation de propositions, d'échange d'expériences et d'articulation de mouvements sociaux, réseaux, ONG et d'autres organisations de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et par toute forme d'impérialisme. À la première rencontre mondiale de 2001 a succédé un processus mondial de recherche et de construction d'alternatives aux politiques néolibérales.

Le Forum social mondial se caractérise également par sa pluralité et par sa diversité. Il n'est ni confessionnel, ni gouvernemental, ni partisan. Il se propose de faciliter l'articulation, décentralisée et en réseau, d'associations et de mouvements engagés, tant au niveau local qu'international, dans des actions concrètes de construction d'un autre monde, sans prétendre pour autant incarner une instance représentative de la société civile mondiale. Le Forum social mondiale n'est ni une association ni une organisation.

À la FNEEQ, notre implication à l'échelle internationale fait maintenant partie intégrante de nos engagements et de nos actions. Nous prendrons donc part avec la CSN à cet espace de débats et de discussions. De plus, nous joindrons la délégation d'Alternatives tout au long du forum. Voici les axes thématiques ainsi que les ateliers que nous suggérons.

Axes thématiques du fsm

- 1- Pour un approfondissement radical des processus révolutionnaires et de décolonisation au Sud et au Nord
- 2- Pour un monde débarrassé de toute hégémonie et de toute domination impérialiste
- 3- Pour la construction de nouveaux universalismes
- 4- Pour une société humaine fondée sur les principes et les valeurs de dignité, de diversité, de justice, d'égalité entre tous les êtres humains
- 5- Pour la liberté de circulation et d'établissement de toutes et de tous
- 6- Pour la justice cognitive
- 7- Pour la construction de processus démocratique d'intégration et d'unions entre les peuples
- 8- Pour un monde en paix débarrassée de la guerre comme instrument de domination économique, politique et culturelle
- 9- Pour un monde démocratique garantissant, sans discrimination aucune
- 10- Pour la construction d'alternatives au capitalisme et à la mondialisation néolibérale
- 11- L'avenir du Forum, pour une réflexion collective sur les mouvements sociaux

Site Web du forum : www.fsm2013.org

RENSEIGNEMENTS LOGISTIQUES

Le coût de la participation est estimé à **2 000 \$ par personne**, incluant l'avion et l'hébergement.

Les délégations de la FNEEQ, de la CSN et d'Alternatives logeront à l'**Hôtel Carlton** située au centre-ville de Tunis.

Le coût de la chambre en occupation double, incluant le déjeuner : 126TND par jour (environ 80\$CA)

Le coût de la chambre en occupation simple, incluant le déjeuner : 85TND par jour (environ 55\$CA)

Aide financières possibles :

Pour les profs de cégep : congé pour activités professionnels (art. 5-17) et budget de perfectionnement (art. 7)

Pour toutes questions concernant l'application de ces congés, contacter votre syndicat local ou encore Daniel Mary, délégué à la coordination du regroupement cégep.

Pour les chargé-es de cours : contacter votre syndicat local.

Pour les enseignantes et les enseignants des écoles et des collèges privés : congé pour perfectionnement

Pour toutes questions concernant l'application de ce congé, contacter votre syndicat local ou Alexandre Coudé, délégué à la coordination du regroupement privé.

LA FNEEQ déboursera 500 \$ par participant jusqu'à concurrence de 5 000 \$.

Aussi, n'oubliez pas de demander une aide financière à votre syndicat local !

25 MARS : JOURNÉE SYNDICALE (plus de renseignements à venir)

ATELIER DE LA FNEEQ

Le printemps québécois, un exemple des luttes mondiales contre la marchandisation de l'éducation et le néolibéralisme

Ces dernières années, le mouvement étudiant a été au cœur de remises en question de politiques néolibérales dans de plusieurs pays? Comment peut-on renforcer nos liens pour développer une force de changement social? Comment l'éducation peut-elle développer une alternative au néolibéralisme? À la suite d'une décision gouvernementale de hausser 75 % les droits de scolarité des universités québécois, un mouvement étudiant sans précédent a revendiqué la gratuité scolaire à tous les niveaux d'enseignement du Québec, incluant l'université. Ce mouvement a provoqué, au Québec, une réflexion fondamentale sur les orientations gouvernementales en matière de justice sociale et de démocratie. Contre une approche néolibérale, le mouvement étudiant, auquel se sont joints les organisations syndicales et nombre de groupes sociaux et de citoyens, a affirmé le rôle de l'éducation comme facteur de développement personnel et social. Ils ont lutté contre les mesures régressives comme la tarification des services publics. Ils ont aussi défendu l'importance de ces derniers comme facteur de réduction des inégalités sociales. Afin de mater le mouvement étudiant, le gouvernement a adopté une loi inique, judiciarisant à outrance le conflit, réduisant les droits démocratiques, plus particulièrement la liberté d'expression. Ces mesures législatives ont remis en question la représentativité des assemblées générales comme acteurs sociaux et privilégié l'individualisme au détriment des droits collectifs.

ATELIER DE LA CSN

Les syndicats, les luttes pour la transformation sociale et le renouveau syndical

Les crises qui déferlent sur les sociétés ont entraîné, depuis les dernières années, des mobilisations majeures des mouvements sociaux. Si les expériences sont très diversifiées, elles ont une ampleur particulièrement importante et adoptent fréquemment des formes relativement nouvelles : les révolutions du printemps arabe, les indignés et les mouvements occupy, les grèves contre les mesures d'austérité, les mobilisations variées dans les Amériques comme celles du printemps québécois. Il s'agit de luttes fondamentales pour la démocratisation des sociétés et des économies, certaines d'entre elles remettant en question le modèle capitaliste néolibéral.

Les syndicats sont parfois des acteurs de premier plan dans ces mobilisations, et s'ils se joignent souvent aux mouvements, ils en sont très rarement les pionniers. Par contre, à toutes ces occasions, les syndicats sont interpellés par ces luttes qui ont le potentiel de les entraîner dans un renouveau syndical, où la transformation sociale en alliance avec les autres mouvements sociaux est forcément une priorité. Cela n'est pas sans entraîner des bouleversements dans les organisations.

ATELIER D'ALTERNATIVES

Crise environnementale: quelles stratégies? quelles alternatives?

Alors que la crise environnementale ne fait que s'aggraver et que les négociations internationales chapeautées par l'ONU sont paralysées, il devient de plus en plus évident que seule une stratégie de mobilisation populaire nous permettra de sortir de l'ornière actuelle et d'éviter le pire climatique. Les éléments de cette stratégie sont à chercher dans la collaboration entre les mouvements émergents contre le néolibéralisme (indignados, Printemps arabe, Occupy, etc...), les réseaux environnementalistes, les syndicats et, plus globalement, les mouvements populaires.

Les amorces d'une telle coopération sont apparues dans certaines des mobilisations récentes contre les politiques d'austérité néolibérales notamment lors du printemps québécois. Comment approfondir ces collaborations pour les étendre aux mobilisations citoyennes contre l'exploration pétrolière et les gaz de schiste, tant au Québec qu'au Canada? Quelles alliances forger avec les communautés autochtones fortement engagées dans la résistance à l'extractivisme pétrolier et minier? Comment élargir les coordinations amorcées à l'échelle des Amériques contre les compagnies minières canadiennes? Et plus fondamentalement, quelles alternatives pouvons-nous ébaucher pour sortir du paradigme capitaliste néolibéral?